

«Chaque homme dans sa vie doit peiner avant de trouver une bonne situation. Cela est valable aussi bien pour le noir que pour les blancs. Il faut que dans ta vie tu suives les exemples et les conseils de tes parents si tu veux réussir et être heureux. Si l'école n'existait pas, après ma mort, mes enfants auraient suivi mon exemple de planteur. Autrement, comment auraient-ils pu avoir une place valable dans la vie?

Après ce préambule le conteur explique le conte en racontant à nouveau le même récit, en y étoffant certaines parties, et y insérant d'autres. Voici, par exemple, la nouvelle version des conseils que le père donner à ses enfants: Il faudra toujours avoir du respect pour moi et pour tous les hommes. Vous resterez seuls. Je n'ai pas de famille à qui vous confier. Si vous ne vous efforcez pas de bien travailler dans votre vie, quand je ne serai plus avec vous, vous mourrez, car vous ne trouverez rien à manger. Après ma mort je sais que vous ne resterez pas ici au campement. Vous retournerez au village d'où je viens. Là-bas vous ne trouverez personne. Si vous suivez mes conseils, vous serez heureux. Ne soyez méchants envers personne. Si quelqu'un vous demande quelque chose, ne la lui refusez pas. Je serai avec vous et je vous guiderai».

Dan et Sara

C'est moi Ayui Kwakou François, qui vous raconte ce récit, après nous nous quitterons pour aller dormir. Demain le père reviendra. Aussi vous qui êtes ici présents aujourd'hui, demain soir soyez là à la même heure pour qu'on puisse continuer.

Je vais vous montrer ce que notre Dieu a voulu que nous fassions, c.-à-d. quel labeur nous devons endurer et quelle souffrance nous devons supporter avant d'atteindre la tranquillité et la paix, et avoir une bonne situation dans la vie.

Autrefois il y avait un homme qui était marié. Lui et sa femme étaient partis s'installer dans un campement où ils avaient plantés toutes sortes d'arbres fruitiers. Ils eurent deux enfants, un garçon et une fille. La fille était l'aînée, elle s'appelait Sara. L'homme et la femme étaient avancés en âge. Ils vivaient ensemble depuis longtemps. Un jour la femme mourut. L'homme était donc resté seul. Quand il fut sur le point de mourir, il appela sa fille et son fils, et il dit à sa fille:

- Sara, c'est moi qui t'ai mise au monde, ton petit frère s'appelle Dan. Voilà ce que je te dis: j'ai laissé dix sacs de riz, 10 sacs de maïs, 10 sacs de mil, 10 sacs de chaque sorte de nourriture. Mangez donc ce que je vous ai laissé. Une fois que vous aurez terminé, vous devrez vous fatiguer avant d'avoir encore de la nourriture, la tranquillité et la paix.

Quand il eut fini de parler, il mourut. Les deux enfants restés seuls vécurent ensemble en mangeant la nourriture laissée par le père, jusqu'au jour où elle fut épuisée.

La fillette pris alors son petit frère et se mit en route. Ils arrivèrent dans un village. Ce village était grand comme notre village ici à Koun Fao. Ils furent hébergés par le roi. Etant là dans la maison du roi, la fillette s'en alla à la cuisine. Elle prépara de la nourriture pour elle et pour son frère. Celui-ci était avec le fils du roi. Ils jouaient ensemble. L'enfant prit un bâton, l'enfonça dans l'œil du petit prince et lui creva l'œil. Le fils du roi se mit à crier, sa mère s'approcha et lança un grand cri. Puis elle dit au roi:

- Eh! Tu vois ce que tu as fait? Va voir le petit étranger qui est venu ici, il a crevé l'œil de ton fils?

En ce moment là Sara se trouvait à la cuisine. Elle entendit qu'on disait: «Tuons-les». La sœur sortit à toute vitesse, prit son petit frère, le mit au dos et puis... *frè frè frè frè*... Elle s'enfonça dans la brousse. Elle marcha longtemps. A la fin ils étaient vraiment fatigués. Alors la fille déposa son petit frère sur un gros arbre. Ils étaient là cachés. Le roi avait ordonné à ses esclaves, ses serviteurs, ses notables, de poursuivre les enfants. Ils arrivèrent au pied de l'arbre. Ils avaient perdu de vue les fuyitifs. Les enfants étaient là en haut. Soudain le garçon dit:

- Ma sœur, je vais uriner sur la tête du roi.

Elle répondit:

- Tu as crevé l'œil du fils du roi, on te cherche afin de te tuer, et tu veux uriner sur sa tête?

Alors l'enfant se mit à pleurer. Sa sœur lui dit:

- Ne pleure pas, urine sur sa tête.

Alors l'enfant urina sur la tête du roi. Celui-ci se retourne, il regarde en haut:

- Ah! Allez cherchez vos haches et abattez cet arbre.

Mon cher! *Kpo kpo kpo kpo kpo*.... Au moment où l'arbre allait presque tomber, voilà qu'ils voient Toucan qui s'envolait. Alors Sara dit à Toucan:

- Toucan, je te prie, aide-nous. Si tu ne nous aide pas, une fois l'arbre tombé, ils vont nous tuer.

Alors Toucan s'arrêta. Il dit:

- Venez- ous asseoir ici.

Toucan les prit et il s'envola. Alors l'arbre tomba. Ils sont partis au loin, très loin. L'enfant dit à sa sœur:

- Grand-sœur, je vais mettre mon doigt dans l'anus de Toucan.

Elle répondit:

- Eh! A Toucan qui t'a sauvé de la mort?

L'enfant se mis à pleurer. Elle dit alors:

- Bon! Maman et papa ont dit qu'il ne faut pas que tu pleures, fais ce que tu veux.

Soudain l'enfant mis son doigt dans l'anus de Toucan. Celui-ci dit:

- Je vous sauve la vie et c'est cela que tu me fais?

Alors Toucan les lâcha. A l'endroit où ils devaient tomber à terre, se trouvait Rônier. Le vent soufflait. Alors la fille dit:

- Eh, Rônier, écarte tes feuilles pour nous recevoir, si nous tombons à terre, nous allons mourir.

Soudain Rônier écarta ses feuilles. Les enfants tombèrent sur les feuilles de Rônier, ensuite l'arbre se courba et les déposa à terre.

Juste à cet endroit là il y avait un grand chemin qui conduisait aux champs. Ils étaient là à terre, ils regardaient: voilà un homme qui revient des champs. Alors la fille lui dit:

- Monsieur, nous sommes en difficultés, nous ne connaissons pas l'endroit où nous sommes descendus, peux-tu nous conduire à la maison?

Le monsieur répondit:

- Venez avec moi.

Il les prit et les amena à la maison. Où les loger? A côté du grand marché habitait une vieille femme. Les enfants allèrent chez la vieille femme. La fille dit:

- Maman, héberge-nous, nous sommes étrangers, nous ne connaissons personne.

La vieille répondit:

- D'accord, venez dormir ici.

Elle leur donna à manger et tout ce dont ils avaient besoin. Ensuite elle dit à la fille:

- Tu as vu la cuisine là-bas? Va y préparer ta nourriture.

La sœur alluma le feu. La vieille femme lui dit:

- Voici un seau, le puits se trouve près de la maison. Prends le seau et va chercher de l'eau pour préparer votre nourriture.

Pendant que la sœur était au puits, le petit frère mit le feu à la cuisine. La cuisine prit feu: *gbourou gbourou gbourou gbourou*... Alors la vieille dit:

- Ah! C'est comme ça? C'est cela que vous venez me faire? Allez-vous-en!

Mon cher! Toute la cuisine brûla. Les enfants quittèrent la vieille femme et s'en allèrent trouver encore une autre vieille, et lui demandèrent de les héberger. En arrivant la fille dit:

- Maman, héberge-nous! Nous sommes vraiment mal pris.

Elle répondit:

- C'est bien, asseyez-vous ici.

Alors ils s'assirent. La femme prépara de la nourriture et la leur donna. La nuit est tombée sur le village. La vieille dit:

- Hou! Ici dans notre village il y a un monstre. Il a un côté qui est serpent, un côté qui est panthère, un côté qui est homme, un côté qui est éléphant. Quand il ouvre la bouche, c'est du feu qui sort! Ce monstre là, à 22 heures, il vient dans le village. Pour cela, une fois que vous aurez terminé de manger, allez dormir, parce que si vous sortez, le monstre va vous attraper.

Les enfants répondirent:

- D'accord, nous avons compris.

Mon cher! Ils finirent de manger, puis partirent se coucher. Tout le village était calme; Juste à ce moment le garçon dit:

- Ma sœur, je vais sortir.

Elle répondit:

- Eh! Ne sors pas! On dit qu'il y a ici un monstre qui attrape les hommes.

Haï! L'enfant se mit à pleurer. Sa sœur dit alors:

- Bon! Papa et maman ne veulent pas que tu pleures, sors.

Sais-tu où l'enfant est parti? Il est allé chez les forgerons. Il a volé les tenailles qu'on enfonce dans le feu pour saisir le fer, ensuite il est rentré chez lui et les a déposées dans leur chambre à coucher.

Il sortit à nouveau, il se promena à l'intérieur du marché, là où on fait frire les tartines et les bananes. Il ramassa tout le bois qui restait du feu qu'on avait allumé, et l'amena dans leur chambre à coucher.

Il s'est levé une troisième fois, il a prit la route principale et il est parti très loin, vers la rivière, pour ramasser des grosses pierres blanches. Il en a rempli un gros panier. Ensuite il est revenu déposer cela à la maison. Puis il attendit l'heure où le monstre devait sortir.

Alors il ramassa tous les morceaux de bois qu'il avait volés. Il s'en alla à la cuisine de la vieille femme pour chercher du feu dans son foyer et allumer ainsi le bois entassé. Son feu allumé, il prit les pierres et les versa dedans. Le feu flamba longtemps, jusqu'à ce que les pierres soient devenues incandescentes: *pian pian pian pian...*

Mon cher! Il est 22 heures. Il entend des cris. C'est le monstre qui s'avance pour s'emparer du village. Son heure est arrivée, il s'avance, il ouvre la gueule: il lance des flammes. Tout le village était endormi. Le garçon était assis, là auprès du feu.

Quand le monstre arriva au village se mit à crier en disant:

- Qui est l'habitant de ce village qui a plus de force que moi? Moi, dont un côté de mon corps est serpent, un côté éléphant, un autre côté homme, un autre, panthère?

A ce moment là, le frère de Sara, Dan, répondit:

- C'est moi, un petit enfant qui s'appelle Dan, je suis ici: lui aussi a de la force, plus que toi, monstre qui est en train de venir ravager ce village.

Mon ami! Le monstre s'avançait en hurlant; Le garçon lui coupa la parole. Le monstre criait, le garçon lui répondait. Quand le monstre fut près du garçon, il cria:

- Qui est celui qui est ici dans ce village et qui a le courage de me répondre quand je parle?

Alors le garçon se montra et il dit:

- C'est moi, moi qui suis ici, je m'appelle Dan. C'est moi qui suis plus fort que toi, monstre, qui vient attaquer le village.

Mon cher! Brusquement le monstre ouvrit sa grande gueule pour attraper l'enfant. Aussitôt celui-ci prit les tenailles, les enfonça dans le feu et en retira une pierre; Dès que le monstre ouvrit sa gueule, il lui lança une pierre, le monstre l'avala.

Il ouvrit sa gueule et il s'avança encore davantage. Il étala sa grande gueule, le garçon enleva une pierre et la lui lança dedans: le monstre l'avala. Il enleva une autre pierre, la lança, et le monstre l'avala.

A force d'avalier les pierres incandescentes, le cœur du monstre était complètement brûlé. Mon cher! Le monstre qui attrape les hommes et dont tout le monde a peur... *Hai! Gbouroum!* Il est tombé et il est mort. Alors le garçon s'approcha, prend son couteau et il coupe la queue du monstre: *kpo!* Il la prend dans sa main et *frè frè frè...* se met à courir. Il rentre dans la maison où était couchée sa sœur: *pa!* Il se couche et il s'endort immédiatement. Sa sœur lui demande:

- Mon frère, qu'est-ce qui s'est passé?

Pas de réponse! Alors la sœur se rendort. Ecoute bien, eh! Dans ce village où il y avait un roi, où il y avait des chasseurs, eh bien, dans ce village tout le monde avait peur, tout le monde se cachait à l'intérieur des maisons.

Le lendemain les femmes se sont levées pour aller au marché. Arrivant près du marché elles virent le monstre étendu près du bâtiment. Eh! Toutes, effrayées, prirent la fuite. Elles vont voir le roi et lui disent:

- Sire, voici ce qu'on a vu: le monstre est couché près du marché.

Mon ami! Le roi se leva, il choisit un chasseur et lui dit:

- Prend ton cheval et va voir le monstre.

Le chasseur prend ses flèches et son arc. Il arrive... Le monstre est vraiment mort. On lui a coupé la queue. Alors il retourne rendre compte au roi. Le roi dit:

- Bon! Moi-même, en personne, j'irai voir.

Le roi arrive sur les lieux; Le monstre gisait bien là, mort, et on lui avait coupé la queue. Il dit alors:

- Bon! Soyons calmes! Nous allons chercher celui qui a tué le monstre.

Ils ont cherché longtemps, longtemps, mais ils ne trouvèrent pas la personne en question. Voilà qu'un homme dit:

- Hier, quand je revenais des champs, j'ai vu deux enfants, une fille et un garçon. Je les ai amenés à la maison. Ils logeaient chez une vieille là-bas, à côté du marché. Mais le garçon avait mis le feu à la cuisine. Alors la vieille les a chassés de chez elle. Ils logent, à présent, chez cette femme qui est là-bas. Allez donc questionnez ces enfants étrangers.

Ils sont allés trouver les enfants en disant à la fille que le roi les appelait. En partant, l'enfant, puisque le roi les avait convoqués, pris son sac dans lequel se trouvait la queue du monstre. Arrivés devant le roi, celui-ci leur dit:

- Je cherche celui qui a tué le monstre.

La fille avait peur croyant qu'on allait les tuer. Alors Dan souleva le bas de son sac et l'ouvrit: pim! La queue du monstre tomba. Le roi, debout, lui dit:

- Eh! Tu t'es vraiment fatigué pour que nous tous nous puissions avoir la paix. Je te donne ma fille, mariez-vous, et restez ensemble jusqu'à la fin de vos jours. De plus, moitié de mon village t'appartient, la moitié de toute ma nourriture est à vous. L'argent de mon village aussi, je le partage et je vous en donne la moitié.

Ainsi fut fait. Alors ils s'installèrent au village et y vécurent dans la paix et la tranquillité. Ils n'ont plus à souffrir dans leur vie. Dieu ne leur envoya plus aucune souffrance.

Voilà le sens du conte. Dieu dit: «il faut souffrir et se fatiguer avant d'avoir la paix et la tranquillité».

C'est moi, Ayui Kwakou François, qui a raconté cela.